

bataille d'Autun des 7, 8 et 9 engagée d'ailleurs avec l'appui d'éléments d'un régiment de chars de l'armée d'Afrique et de l'artillerie de 155 long.

Cette colonne allemande anéantie à Autun était celle qui avait échappé à la destruction dans les Landes.

La tête de ces forces allemandes avait été attaquée tout le long de son repli et notamment à Auxey-Duresses, où là aussi, avec l'appui de chars de la Première Armée, elle subit de grosses pertes.

Pommard était sur la route de passage de ces soldats ennemis qui heureusement, ont été mis hors d'état de nuire avant d'y arriver.

Depuis le 6 juin, les volontaires des maquis du Corps Franc Pommiès avaient infligé des pertes lourdes aux troupes d'occupation ; elles avaient eu plus de 1 500 tués, plus de 800 blessés et plus de 4 200 prisonniers.

Mais la guerre était loin d'être terminée ; une partie du sol français était occupée, et les troupes allemandes se regroupaient dans la région de Belfort, Mulhouse et dans les Vosges, obstacles naturels qu'il fallut conquérir. Des combats d'usure conduits dans des conditions climatiques extrêmes et avec des équipements sommaires durèrent tout l'hiver.

Je comprends qu'il soit difficile cinquante ans après de faire connaître à de nouvelles générations, ce que furent ces moments dramatiques. Quand nous passons devant une plaque commémorative, un monument où des noms sont gravés, n'oublions pas ce que furent les sacrifices consentis pour recouvrer notre liberté.

Ce sera le meilleur message que nous pourrons transmettre.

Serge LAHAYE